

Mort suspecte d'un mouflon samedi matin dans le Niolu

Des randonneurs ont découvert l'animal en train d'agoniser sur les hauteurs de Calasima. Les blessures qu'il présentait seraient dues à un tir d'arme à feu. Sa dépouille doit être enlevée ce matin et une autopsie sera pratiquée dans la foulée. Le ou les auteurs risquent 2 ans de prison

Un mouflon est mort ce samedi matin, dans le Niolu, des suites d'une blessure vraisemblablement due à une arme à feu. C'est un groupe de randonneurs qui a découvert l'animal agonisant à proximité des bergeries de Costa Aroa, dans le valon du Sartuchellu, qui surplombe le village de Calasima.

Inquiets et impuissants face au drame qui se jouait sous leurs yeux, les randonneurs – qui préfèrent rester anonymes – ont contacté les pompiers et tenté de joindre le Parc naturel régional. Ils ont aussi pris soin de relever les coordonnées GPS du lieu où se trouvait la bête. Malheureusement, celle dernière a succombé à ses blessures avant qu'un éventuel secours n'ait pu s'organiser.

« Il tremblait, il ne pouvait plus marcher, il était totalement démonté, a confié une randonneuse. Nous avons essayé de faire un bandage avec un sac à dos, mais il était trop tard. »

En examinant la dépouille, les randonneurs ont aussi identifié les points d'entrée et de sortie d'une balle qui aurait transpercé le flanc arrière de l'animal, ne lui laissant aucune chance. Le sévèrement abîmé était visible sur les photos confirmant la thèse.

« Il n'aurait pas pu être sauvé, son état était trop grave, estime Paul-André Acquaviva, le président de la Ligue corse de protection. Une balle est entrée dans le cou et la trajectoire de part en part, il ne pouvait pas s'en sortir. C'est un mâle adulte, il pèse sans doute plus de 40 kg. Il aurait fallu plus de 2 heures pour le descendre à pied. Cela me fait mal au cœur que des choses comme ça se produisent encore de nos jours. »

Une autopsie, avant une éventuelle enquête

Le mouflon, espèce endémique à la Corse, est protégé par le code de l'environnement. Sa chasse est interdite sous peine de 2 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende. L'animal avait quasiment disparu de l'île avant qu'un long et fastidieux travail de réimplantation ne soit entrepris. A Moya est aussi l'un des symboles de l'île. Sur les réseaux sociaux, l'annonce de ce fait divers a provoqué de très vives réactions.

« Un mouflon ne se confond pas avec un sanglier, même dans une forêt de pins », reprend Paul-André Acquaviva. Celui qui a fait ça l'a fait volontairement. Après tout



Un mouflon agonisant a été retrouvé samedi matin dans les montagnes du Niolu. Il aurait été victime d'un tir d'arme à feu. Une enquête est en cours.

l'argent investi par le Parc, après tous les efforts des professionnels de la montagne, un tel acte n'a pas de sens ! La chasse au mouflon a fermé en 1952. À l'époque, c'est pour un rumeur que le mouflon existait. Aujourd'hui, on parle de

braconniers qui ne respectent plus rien. »

Prévenue hier par le Parc, la police de l'environnement de Haute-Corse s'est saisie de l'affaire. Ce matin, la dépouille du mouflon doit être récupérée par

une équipe de l'Office français de la biodiversité. Une autopsie sera pratiquée dans la foulée au laboratoire vétérinaire départemental de Bastia.

« On ne peut confirmer la mort par balle tant que le mouflon n'a



Espèce protégée, le mouflon est aussi un emblème de l'île.

pas été examiné, tempère Camille Albertini, le responsable de l'OFB de Haute-Corse. Il était peut-être en mauvais état sanitaire, même si le sujet semble plutôt jeune. Sous le soleil, difficile d'affirmer quoi que ce soit. »

L'Office français de la biodiversité est un service de police judiciaire. Les témoins devront être entendus de façon officielle et l'ensemble du dossier sera ensuite transmis au parquet de Bastia qui décidera des suites à donner à cette affaire.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI